

Woleu-Ntem/Bitam

Tony Ondo Mba à l'assaut du siège tant convoité

Styve Claudel ONDO
MINKO

Bitam/Gabon

S'IL remporte la bataille des Es-sandone, le soir du 6 octobre prochain, à Bitam, - très convoité par les leaders politiques du département du Ntem -, Tony Ondo Mba sera, sans doute, l'un des plus jeunes députés à siéger au palais Léon-Mba.

Samedi, celui que les populations appellent affectueusement "TOM 18" a officiellement lancé sa campagne électorale, à la place de l'Indépendance. Son meeting d'ouverture s'est déroulé en présence des hiérarques du Parti démocratique gabonais (PDG), parmi lesquels Emmanuel Ondo Methogo qui conduit la liste du PDG aux locales dans le département du Ntem. Celui que l'on surnomme déjà le "Macron du Gabon" a d'emblée indiqué qu'il n'est pas le candidat des jeunes, comme semblent le faire croire une frange des Bitamois. «Je suis



Photo : PME

Présentation de Tony Ondo Mba aux populations.

plutôt le candidat choisi par le président de la République pour le compte de toutes les populations de Bitam. D'autant plus que le défi que nous avons à relever est de solutionner les problèmes de notre ville. De sorte qu'elle retrouve son lustre d'antan», a précisé Tony Ondo Mba.

Une fois à l'Assemblée nationale,

"TOM 18" entend rapidement résoudre les maux qui affectent présentement la commune. Il s'agit principalement de l'insécurité grandissante, les carences en termes d'offre de santé et le chômage. Et comme la politique locale est du ressort des autorités municipales, il a exhorté les populations à faire confiance à la

liste conduite par Pastor Ngoua N'eme dans le cadre de la bataille pour le contrôle de la mairie. «Le samedi 6 octobre avant-midi, vous devez être tous être présents dans les bureaux de vote en possession de vos cartes, pour porter nos candidats au pinacle. Aucune voix ne doit donc être perdue», a recommandé

l'orateur.

La bataille pour le contrôle de Bitam s'annonce cependant rude, en dépit des multiples soutiens dont bénéficie actuellement "TOM 18". Car, le PDG devra notamment déjouer les stratégies des candidats de Démocratie nouvelle (DN), la formation politique de René Ndemezo'Obiang,

qui n'est autre que l'ancien patron politique local. Mais aussi, celles des listes mises en place par Les Démocrates, qui ont pour challenger l'ex-maire Clotaire Edou Nkoulou. Ainsi que la coalition Les Démocrates/Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), portée par Fulbert Mintogo.



Photo : PME

Le public présent au meeting.

Oyem/1^{er} arrondissement

Le PDS invite au "fair-play"

SCOM et ANS

Oyem/Gabon

DEPUIS l'ouverture officielle de la campagne électorale par les partis politiques traditionnels qui ont pignon sur rue à Oyem chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, les couleurs du Parti pour la démocratie et la solidarité sociale (PDS) passaient presque inaperçues. Du moins jusqu'au samedi dernier, où le candidat aux législatives pour le compte de cette écurie dans le premier arrondissement, Boris Mezui M'Ona, a démarré les hostilités par un meeting au quartier Akoakam. La cérémonie a eu lieu en présence de la tête de liste de cette formation politique pour les locales Jean René Mendame.

Le message délivré par le candidat à la députation portait essentiellement sur le projet de société du PDS dans cette circonscription.



Photo : ALEXIS NDONG SIMA

Une vue des militants et sympathisants du PDS présents.

Boris Mezui M'Ona a notamment évoqué la solidarité sociale et l'intégration mutuelle. Celui qui aspire à défendre les intérêts des populations du premier arrondissement d'Oyem à l'Assemblée nationale a ainsi tenu à relever la

nécessité pour les filles et les fils de son fief politique de privilégier l'entente. «L'élection n'est pas une guerre à la faveur de laquelle l'on s'échange des coups de poing. C'est pourquoi nos militants doivent avoir une attitude sereine tout au

long de cette campagne», a-t-il conseillé. M. Mezui M'Ona n'a pas moins relevé que sa formation politique est la mieux organisée pour répondre aux attentes et autres aspirations des populations. Aussi, le candidat du PDS a-t-il invité

celles-ci à faire le choix de la jeunesse qui, selon lui, est mieux outillée pour penser les lendemains meilleurs au profit de la nation gabonaise.

Sur ce même siège, le poulain de Me Séraphin Ndaot aura fort à

faire face aux candidats du Parti démocratique gabonais (PDG), du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), de l'Union pour la nouvelle République (UPNR) et du Centre des libéraux réformateurs (CLR), entre autres.



Photo : ALEXIS NDONG SIMA

Le candidat Boris Mezui M'Ona répondant à la presse.

Ogooué-Lolo/Koula-Moutou/1^{er} arrondissement

Les candidats au plus près des populations

Juste KOMBILE MOUSSAVOU

Koula-Moutou/Gabon

QUELQUES jours après le lancement officiel de leur campagne, les candidats investis par le Parti démocratique gabonais (PDG) aux élections législatives et têtes de listes aux locales dans la commune de Koula-Moutou enchaînent, à un rythme soutenu, les causeries dans les différents quartiers de leurs circonscriptions électorales respectives. Une stratégie de proximité conforme à la note d'orientation que le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bouguendza, avait adressée, on s'en souvient, il y a quelque temps, à l'ensemble de ses candidats en indiquant la nécessité, pour eux, de s'appuyer sur les structures de base locales du PDG

tout en privilégiant les tournées dans les quartiers, ainsi que des rencontres ciblées avec des leaders d'opinion, de la société civile et la notabilité.

De fait, hier, Blaise Louembé, candidat à la députation au siège unique du 1^{er} arrondissement, et Jacques Denis Tsanga, tête de liste, sont allés à la rencontre des habitants des quartiers Mikoumou et Bakélé 1&2, après s'être rendus la veille à Libongui. Et partout, ils ont exhorté les populations à leur accorder leurs suffrages le 6 octobre prochain. D'autant plus que, à en croire Blaise Louembé, contrairement à son principal adversaire, Rauber Ndjandja de Les Démocrates (LD), il peut se prévaloir d'une expérience politique avérée et d'une connaissance du fonctionnement du Parlement, eu égard notamment aux responsa-



Photo : JKM

Une vue des populations du quartier Bakélé 1, lors de la causerie du PDG.

bilités gouvernementales qui furent les siennes par le passé. A ses yeux, la nécessité de donner au PDG une majorité claire et forte est d'autant nécessaire que cela

permettra au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de poursuivre et de mener à bien "les réformes courageuses" et l'œuvre de redressement de notre pays qu'il a

engagées depuis son accession à la Magistrature suprême.

Réaffirmant la nécessité pour les Koulois de demeurer fidèles et attachés au PDG, "Zidane", comme l'appellent ses partisans et supporters, s'est engagé à être un député toujours proche de ses électeurs. Dans la foulée, Jacques Denis Tsanga a laissé entendre que la municipalité de Koula-Moutou devrait être dirigée par un membre de son parti. Et qu'il était hasardeux d'en confier les rênes à des individus qui "découvrent la nécessité d'œuvrer pour le bien commun en période électorale et qui sont dépourvus d'expérience de la gestion de la chose publique". Selon lui, "le mariage entre le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo et le PDG ne peut être dissous à l'issue de ces élections car cette municipalité a toujours été gérée

par les personnalités issues de cette formation politique. Lesquelles, d'une manière ou d'une autre, ont œuvré à son développement, quoiqu'en disent les mauvaises langues".

A noter que dans la même journée, les candidats de LD n'ont pas pu tenir leur programme de causeries. Et pour cause, en compagnie de leur leader, Guy Nzouba Ndama, par ailleurs candidat à la députation au 2^e arrondissement de la commune de Koula-Moutou, ils sont allés soutenir leurs compagnons en lice dans le département de la Lolo-Bouenguidi.

A noter que samedi, le candidat PDG à l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, ainsi que la tête de liste dans la commune de Pana, chef-lieu de la Lombo-Bouenguidi, ont lancé leur série de causeries (Nous y reviendrons).